



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 25 avril 1893.

PLUS DE CHANCE!

Il n'y a pas à dire, le N° 13 est en débîne. La machine infernale que manœuvraient avec tant de bonheur Python, Sous-sens et C^o se détraque. Le vaisseau des Doges de Venise fait eau de toute part.

Dans les éclipses d'antan, il y avait déjà la révolte du peuple contre les belles lois sur les auberges et sur les danses, où Georges I^{er}, tout en faisant semblant de plaire au clergé, cherchait surtout à frapper et bouleverser les auberges. Il s'ensuivit les échauffourées du pont de danse à Estavayer, des ponts de danse dans la Gruyère et un peu partout.

Vint ensuite une autre petite révolution fribourgeoise, aussi débînaire que soudaine, celle du 26 octobre.

Vint encore l'élection Progin dans la Gruyère, une nouvelle déroute gouvernementale, suivie du fiasco de la bonne presse, de l'Ami, de la Liberté, y compris la Friburger Zitag.

Puis la grrrande loterie, un désastre moral, matériel et politique, tellement que les catholiques des Petits-Cantons rougissent eux-mêmes de leurs anciens frères et amis ainsi conspués sous toutes les latitudes.

Et l'université, cette entreprise phénoménal, hélas! en débîcle aussi, les catholiques des autres cantons lui préférant leurs modestes séminaires.

La Banque d'Etat, avec ses 17 millions et son directeur X. Menoud, n'a pas meilleure chance et nous conduit peu à peu au cataclysme final. Nos panamistes n'ayant pu accaparer la Caisse hypothécaire, ce qui leur eût permis de maîtriser la Caisse des moutons de Panurge et de prêter l'argent à un taux israélite, ont essayé de faire machinalement baisser l'intérêt, et les voilà contraints de prêter aux communes au 3 1/2 %, au Tessin et à Bâle à un taux encore inférieur, même au 1 1/2 %, de l'argent qui leur coûte le 3 3/4 et le 4 %. Ils ne savent que faire de leur stock de 17 millions. Infortunés spéculateurs, quelle débîne!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 114

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

XI
Le retour.

Resté seul, François Lambert devint subitement très sombre. Remontant en arrière, jetant un regard sur le passé, il pensait à Félicie Lucotte, et l'image de sa première victime faisait passer sous ses yeux, successivement, toutes les mauvaises actions, tous les crimes qu'il avait commis.

Sans se rendre compte de ce qu'il éprouvait, il était troublé, inquiet.

Oh! ce n'était pas qu'il eût des regrets et moins encore le repentir. Sans conscience, n'ayant rien dans le cœur, rien dans l'âme, le misérable ne pouvait se sentir mordu par le remords.

Il ne s'apitoyait pas sur le sort de Félicie. Ça lui était bien égal qu'elle eût souffert de la misère, qu'elle fût mourante sur un lit d'hôpital et que sa fille, dont il était le père, eût été enlevée par quelque misérable de son espèce. Cela le laissait absolument froid. C'était autre chose qui le troublait. Il y avait en lui comme le pressentiment d'un malheur, et comme tous ceux qui ont des comptes à rendre avec la justice, il lui semblait que quelque chose de terrible le menaçait.

Sans doute, il n'avait rien à redouter de la fille du berger. Ma seconde fille transportée de Montreuil à Manerville et tombant dans le giron de la fille du berger. Oh! l'étonnante aventure! Mes deux filles, les deux sœurs élevées ensemble,

Qui paiera ces gigantesques fredaines? Le peuple fribourgeois, évidemment. Mais, gare là-dessous, il y aura de la casse! Toutes ces déroutés nous amèneront à la banqueroute. Sauve qui peut!

Enfin, les masques religieux commencent à se déchirer au grand profit de la véritable religion et des intérêts bien entendus des populations. Certes, ce n'est pas trop tôt, dit l'Union, car cette simonie était pratiquée depuis longtemps par la bande à Athanase.

NOUVELLES DE LA SUISSE

L'empereur Guillaume en Suisse. — Les trois officiers supérieurs qui iront à Chiasso à la rencontre de l'empereur d'Allemagne sont MM. Wieland, Keller, chef d'état-major, et Ruffy, lieutenant-colonel; les officiers accompagnant la délégation du Conseil fédéral sont le général Herzog, le colonel Feiss, chef d'arme de l'infanterie et le capitaine Gottofrey (Fribourg), de l'état-major. On lèvera une compagnie d'infanterie, un escadron de dragons et une compagnie de sapeurs.

Deux musiques civiles ont été engagées pour la réception à Lucerne. Une section de l'escadron de dragons du 4^e régiment ouvrira le cortège des voitures; une autre le fermera; le reste de l'escadron formera la haie.

Exposition de Chicago. — A l'occasion de l'exposition universelle de Chicago, la colonie suisse de cette ville a l'intention d'organiser une fête nationale suisse.

Postes. — A partir du 1^{er} mai prochain, on pourra échanger des mandats-poste (à l'exception des mandats télégraphiques et de ceux à distribuer par exprès), aux conditions de l'arrangement de Vienne du 4 juillet 1891 et du règlement de détail et d'ordre relatif, avec les postes militaires autrichiennes en Bosnie (y compris le Sandschak de Novibazar) et en Herzégovine.

Chose étrange, il ne craignait pas Marceline, riche et puissante; c'était Félicie, une malheureuse, une pauvre femme, sans force contre lui, qui l'effrayait.

C'est qu'il pensait aussi au berger de Manerville, dont les mains calleuses avaient un jour serré son cou comme des tenailles, et qu'il se souvenait de ces paroles du père Lucotte:

« Un peu plus tôt, un peu plus tard, tu auras le châtimeut que tu as mérité, et c'est moi, Pierre Lucotte, qui te tuera comme une bête malfaisante. »

François Lambert croyait entendre encore ces paroles menaçantes retentir à ses oreilles et il se sentit traversé par un frisson.

— Décidément, c'est trop bête, murmura-t-il en se secouant violemment, que diable ai-je donc dans la cervelle pour me laisser prendre à de pareilles niaiseries? Allons, allons, François, il faut avoir des pensées plus riantes, ne nous occupons pas de Félicie et de son père, et ne pensons qu'à la belle Mme Palmers. Quelle superbe partie j'ai à jouer là! Pour la gagner, j'y dois mettre toute mon intelligence, et plus encore que mon intelligence, toute mon audace. N'est-ce pas en étant audacieux que j'ai toujours réussi? Les trembleurs sont des imbéciles, ce sont les loups qui mangent les moutons.

Où, la partie est superbe, surtout si cette jeune fille que Victorine a rencontrée est la fille de Marceline. Oh! alors, je triomphe sur toute la ligne. Et quel triomphe! A moi les dollars d'Amérique!

Les yeux du misérable lançaient des flammes. Il avait l'éblouissement des millions qu'il convoitait; il avait le vertige de l'or.

— Tout de même, reprit-il, ayant sur les lèvres un hideux sourire, le hasard se livre parfois à de singuliers amusements. Ma seconde fille transportée de Montreuil à Manerville et tombant dans le giron de la fille du berger. Oh! l'étonnante aventure! Mes deux filles, les deux sœurs élevées ensemble,

Landsturm. — Un nouveau projet du Conseil fédéral sur l'armement, l'équipement et l'instruction du landsturm contient les dispositions suivantes: Les hommes du landsturm sont appelés chaque année à une inspection et à des exercices d'un jour. Les hommes du land-turm armé auront au plus deux jours d'exercice par année. Si la chose est nécessaire, ces exercices seront précédés d'un jour d'instruction des cadres. Pour chaque jour d'exercice, les hommes du landsturm armé sont nourris et reçoivent une solde réglementaire de 80 cent. pour le simple soldat, de 1 fr. pour le sous-officier et de 2 fr. pour l'officier. En outre, déduction sera faite du quart de l'impôt militaire à tout homme du landsturm appelé à faire, la même année, plus d'un jour d'exercice.

Fête des fanfares. — La fête suisse des fanfares, qui doit avoir lieu à Soleure, est fixée au 17, 18 et 19 juin.

Assurance obligatoire. — Les chefs des départements de justice et des finances, de l'inspection fédérale des fabriques et de l'office fédéral des assurances ont été invités à prendre part aux délibérations de la commission chargée de discuter le projet de loi concernant l'assurance contre la maladie et les accidents, qui se réunira le 15 mai, à Berne, au département de l'industrie et de l'agriculture.

Le temps. — L'étoile du professeur Falb pâlit. Voici deux fois, coup sur coup, qu'il vient de se tromper grandement. Son erreur du 1^{er} avril, qu'il avait avouée pour nous prédire au 16 une bourrasque complète et un déluge, s'est encore renouvelée et affaiblit considérablement son prestige.

Le professeur vaudois Dufour avait déjà remis à leurs véritables proportions ses pronostics, mais la foi était demeurée en Falb, tant il est vrai qu'à notre époque, qui se croit éclairée, on préfère encore le charlatanisme sous toutes ses formes à la science éprouvée.

Droit au travail. — On annonce 60,000 signatures pour le droit au travail.

grandissant l'une près de l'autre sans se douter qu'elles sont nées du même père!

Mais, continua-t-il en se levant brusquement, elle ne revient pas; pourtant il n'y a pas loin d'ici à la rue du Caire.

Il commença à perdre patience.

Il alla à la fenêtre et pour tuer le temps, nerveusement, il se mit à battre sur un carreau les mesures d'une danse villageoise.

Il attendit encore un quart d'heure. Enfin, Mme Savonroux arriva. François remarqua tout de suite son air joyeux et eut un tressaillement de joie.

— Eh bien? fit-il.

— C'est elle, François, c'est la fille de Marceline, c'est ma petite-nièce.

— Les preuves, il faut les preuves!

— Ah! des preuves, j'en ai plein les mains.

— Elles sont vides, tes mains; mais parle vite.

— Ça n'a pas été sans peine que j'ai pu voir la petite.

Mme Arsène ne voulait pas; mais je me suis fâchée, je l'ai menacée et elle a fini par faire appeler Suzanne. Elle est vraiment très jolie. Je l'ai regardée très attentivement et plus encore que l'autre jour j'ai été frappée de sa ressemblance avec Marceline.

— Ça ne signifie pas grand'chose, attendu qu'on peut trouver de la ressemblance entre des personnes qui n'ont entre elles aucun lien de parenté. Et si tu n'as que cette raison...

— Tu vas voir. J'ai commencé, — par lui dire que sa mère adoptive allait de mieux en mieux, mais qu'on ne savait toujours point ce que sa sœur était devenue. De grosses larmes lui sont venues aux yeux. Enfin, j'ai abordé la chose sérieuse.

— Je m'occupe beaucoup de vous, lui ai-je dit, je fais des recherches et j'ai l'espoir de retrouver votre famille; mais, pour cela, j'ai besoin de renseignements très précis concer-

offes de soie noir, blanc
qu'à fr. 22.80 le mètre
onné (environ 240 qua-
s).
le fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 6.55
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .65 > 20.50
> 16.65 > 77.50
> .65 > 4.85
> 3.15 > 67.50
tour. [150]

Henneberg, Zurich.

que réconfortant.

CURRAGÈRES

parcette,
ygras anglais.
garantie. [246]

BULLE

Place des Alpes.

ure.

ntimes le mètre

rs et dames.

icles, ainsi que notre

bonne coupe et bonne

Bulle.

[289]

DE ET OFFRE

es de chambre, somme-
sachant cuire, bonnes
ochers-jardiniers, valets
cavistes, vachers, fro-
nsi que domestiques de
femmes sachant traire.
HR-RIDOUX
du, Fribourg (Suisse).
our tous pays.
timbres pour réponse.
, on demande pour la
domestiques de cam-
mes sachant traire).
sont faits avec garan-
(H29F) [63]

CENTRE

et les

ES

CAI

profitent

out

NAGE

avantage de pouvoir

es couvales-cents; pour

le malt et le Zwi-

recommandent en pre-

reçoivent beaucoup pour

urgerie Bessner,

(H110F) [54]

, imprimeur-éditeur.

d'Italie. La manifestation recommence de plus belle devant le Quirinal.

Le soir, brillante illumination du Corso. Les souverains se rendent au théâtre Argentina, pour la représentation de gala de *Fallstaff*.

L'empereur a distribué les décorations suivantes : Au duc de Gènes, la grand'croix de l'ordre de Hohenzollern; au comte de Turin, la grand'croix de l'Aigle rouge; au duc des Abruzzes, l'Aigle rouge de première classe; au duc d'Aoste, le cordon de l'Aigle noir.

La visite de l'empereur Guillaume et de l'impératrice au Vatican s'est faite strictement suivant le programme. L'empereur a déjeuné à la légation de Prusse près le Vatican. De là, il est parti à 2 heures avec sa suite dans ses propres voitures, venues exprès de Berlin. Il est arrivé à 2 h. 30 au palais, où le pape attendait les souverains dans la grande salle jaune, où trois fauteuils semblables avaient été préparés. Le pape est allé à la rencontre de ses visiteurs jusqu'à la porte de la salle. Après un quart d'heure de conversation, l'impératrice s'est retirée pour visiter les musées du Vatican.

L'empereur est resté avec le pape. L'entretien a duré une heure et a roulé sur le jubilé du pape et la situation en Allemagne.

Les deux souverains sont rentrés à la légation de Prusse, d'où ils sont repartis pour le Quirinal avec le même cérémonial.

L'extraordinaire sécheresse de ces jours derniers a été cause de quelques troubles à Trana, près de Turin, endroit d'où vient l'eau qu'on boit dans cette ville. Cette eau manque depuis plusieurs semaines; on a dû capter de nouvelles sources; les paysans qui ne peuvent presque plus arroser leurs champs, se sont révoltés, ont détruit les travaux qu'on avait faits pour détourner l'eau vers Turin. Trois compagnies d'infanterie ont été envoyées sur les lieux.

Un rapport officiel constate que, dans la Haute-Italie et la Sardaigne, la sécheresse continue donne des craintes sérieuses pour les semailles. Dans plusieurs endroits, il n'a pas plu depuis trois mois.

Dimanche, dans une église de Naples, un cierge ayant enflammé un tapis, la panique s'est emparée de la foule qui s'est pressée vers la porte; sept femmes et trois enfants sont morts piétinés.

Allemagne. — Le tribunal correctionnel de Mulhouse a infligé deux semaines de prison et vingt francs d'amende à une sexagénaire, Mme Henriette Erbland, pour avoir crié : « Vive la France! »

Deux trains de voyageurs se sont rencontrés près de Langendick. Trois personnes ont été tuées et plusieurs blessées légèrement. Les pertes matérielles sont considérables.

Angleterre. — La Chambre des Communes a adopté le *home rule*, en seconde lecture, par 346 voix contre 304.

L'opposition s'était rendue à la Chambre avec l'intention d'empêcher le vote par la voie de l'obstruction, mais, de leur côté, tous les membres de la majorité étaient présents. Il avait été convenu qu'aucun membre du parti adverse s'absentât en même temps pour ne pas changer le résultat du vote.

Lorsque M. Gladstone est arrivé à la Chambre, il a été salué par une grande ovation.

Dimanche, les grévistes de Hull ont incendié des chantiers de bois de construction et un hôtel. Les dégâts s'élèvent à 6 millions.

Serbie. — A Belgrade, la femme du président du tribunal a été assassinée. Son corps a été trouvé horriblement mutilé.

Etats-Unis. — Un épouvantable ouragan s'est déchaîné sur le lac Michigan. Les dégâts sont énormes. Les eaux ont emporté l'usine pour la distribution de l'eau à Chicago; vingt employés ont péri. De nombreuses embarcations ont sombré dans le port. On assure que les caisses contenant les objets destinés à l'exposition n'ont pas souffert.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance des 21 et 24 avril 1893. — On décide de faire des démarches auprès de l'Autorité fédérale en vue d'obtenir de la Confédération un subside du 40 % des dépenses prévues pour l'achèvement des travaux d'endiguement de la Siogge.

Un jeune homme

peut apprendre la fabrication des fromages toutes pâtes, chez Paul ROMANENS, laitier, à Espagny. [257]

A vendre :

Une *marai*che de 5 poses, dont 1 pose de forêt, située au-dessus de Villarvolard. S'adresser à Emile BERTHOUD, Bulle. [201]

On demande

un bon *ouvrier* charron. Entrée tout de suite. — S'adresser à François JOLLIET, dit Gorgon, à la Maison de Ville, La Roche. [202]

A LOUER

An centre de la ville, une grande *cave*, non meublée, pouvant servir de dépôt. S'adresser au bureau du journal. [123]

— On autorise l'ouverture d'un concours auprès de constructeurs de la Suisse et de l'étranger pour la consolidation du pont suspendu dit du « Gotteron », à Fribourg.

Grand Conseil. — La session ordinaire de printemps s'ouvrira le mardi 2 mai prochain. Parmi les tractanda figurent une dizaine de projets de lois et de décrets, quelques messages et rapports administratifs, les différents comptes d'Etat et plusieurs nominations.

Médecins. — MM. Louis Comte, de Fribourg, et Pierre Goumaz, de Fétigny (Broye), viennent de subir avec succès les examens à la Faculté de médecine de Lausanne. Nos félicitations.

Incendie de forêt. — Dans la journée de jeudi, une pose de forêt a été brûlée à Grenilles; cet incendie est dû à l'imprudence d'un jeune bouvier qui a mis le feu à des broussailles. Une dizaine de pompes sont arrivées des villages voisins.

Eplzooties. — Le *Bulletin fédéral* des maladies contagieuses des animaux domestiques signale la présence de la fièvre aphteuse dans le canton de Fribourg. Déjà à la fin de mars, elle avait été introduite à Villars-sur-Glâne dans trois étables, contenant 51 têtes de bétail, dont une a péri. Dans la première quinzaine d'avril, la fièvre aphteuse a été introduite à Bœsingen par une vache achetée à La Sarraz (Vaud); elle règne dans trois étables, contenant 70 têtes de bétail, 40 porcs et 12 brebis.

Le reste du canton est indemne de la fièvre aphteuse; on signale seulement un cas de charbon symptomatique à Plasselb, un cas de charbon sang de rate à Dirlaret et des cas de rouget de porc à Guin, où 4 porcs ont péri.

GRUYÈRE

Concert. — Le concert de dimanche soir, organisé par la Société de musique de Bulle, avec le généreux concours de la *Cœcilia* et de la *Chorale*, a été un véritable succès sous tous les rapports.

Une fois de plus, le public bullois a tenu à témoigner sa sympathie à nos sociétés philharmoniques en se rendant nombreux à la grande salle des Alpes, littéralement bondée de spectateurs.

Les trois corales chantées et dansées par la *Cœcilia* ont de nouveau été applaudies et bissées frénétiquement. Les productions de la Société de musique et de la *Chorale* ont également procuré de vraies jouissances et chacun a pu constater avec bonheur les progrès réels et successifs que font toutes ces sociétés sous l'habile et infatigable direction de M. C. Meister.

Merci aux organisateurs de cette gentille petite fête bulloise et merci à tous ceux qui ont mis tant de dévouement à en rehausser le charme par leur bienveillant concours!

Eglise protestante. — On nous prie d'annoncer que la cérémonie de la pose de la première pierre de l'église protestante de Bulle aura lieu demain, mercredi 26 avril, à 5 heures du soir.

CHRONIQUE AGRICOLE

Blés et farines. — Dans tous les pays d'Europe, la sécheresse suscite des plaintes; cependant, l'aspect général des céréales en terre est encore assez satisfaisant. Il serait temps toutefois que la pluie arrivât pour que les blés profitent des engrais artificiels répandus en couverture au printemps. Les affaires en blés sont rares. Le marché de Marseille reste dans le même état que précédemment; les cours sont sans changement.

Lait. — Voici sur les ventes de lait quelques prix nouveaux :

Dans le canton de Zurich, à Obermeilen, 12 fr. 40 par 100 kg.; à Schöfflisdorf, 10 fr. par 100 kg., et à Schleinikon, 10 fr. 90 par 100 kg., ventes faites l'année entière.

Dans les cantons de Thurgovie et de St-Gall, les ventes se font aux prix suivants : Altishausen, 11 fr. 50; Niederhefensweil, 12 fr. 70 en été et 12 fr. en hiver;

Arnegg, 13 fr. en été et 12 fr. 50 en hiver; Gossau, 12 fr. 50; Braunau, 12 fr.; Hauptweil, 12 fr. 50; Basadingen, 11 fr. en été et 10 fr. 50 en hiver; Unter-Ottikon, 11 fr. 60 pour l'été seulement; Bülach, 12 fr. 40.

La Société de la fromagerie centrale de Bière a vendu (environ 300,000 kg. par an) au prix de 12 cent. pour 4 mois d'été et 11 1/2 cent. pour le reste de l'année.

Fromages. — Les fromages de toute première qualité, bien faits, très gras, sont recherchés même en France, malgré les droits d'entrée. Cette consommation est pour ainsi dire forcée, les Français ne pouvant pas fabriquer aussi bien que nous, quoiqu'ils aient fait de grands progrès depuis quelque temps. Par contre, les fromages de seconde qualité sont un peu délaissés. Ceux d'hiver se débitent lentement, mais on croit que le stock disponible n'est pas très grand, de sorte que ce genre de fromage se liquidera avec le temps à des prix encore passables; mais il ne faut pas les garder jusqu'à l'apparition des fromages d'été. Ceux-ci, selon toute apparence, seront vite enlevés, aussi bien pour la France que pour Berlin où ils ont un débit important.

La désinfection des écuries, chenils, etc. — Pour prévenir l'apparition et la propagation des maladies contagieuses, il suffit ordinairement de tenir propre et d'aérer largement les écuries et les chenils, de préserver les animaux de tout contact suspect, de faire subir une quarantaine aux animaux récemment achetés avant de les admettre avec les autres, d'isoler de suite les malades et les suspects. Mais, toutes les fois qu'une maladie contagieuse existe, la désinfection s'impose.

C'est que les locaux sont rapidementensemencés de germes contagieux; il y en a partout, sur le sol et la litière, sur les boiseries et murs, sur les objets divers qui sont ou ont été en contact avec les animaux malades.

La désinfection seule peut détruire les germes et arrêter la propagation de maladies.

Depuis quelques années, des études sérieuses et comparées ont été faites sur les divers désinfectants.

Mais l'opération de la désinfection ne comporte pas seulement l'emploi des désinfectants, elle se compose de pratiques diverses qu'il est nécessaire de bien connaître et de bien appliquer, et qui varient parfois suivant la nature de la maladie contagieuse.

La désinfection doit s'appliquer à tout ce qui a pu être souillé par les animaux malades et qui, dès lors, peut recéler les germes de la contagion.

Nettinger & Co, Centralhof Zürich Maison de confiance pour achats d'étoffes pour robes de dames et enfants, très solides, élégantes et utiles, en pure laine, environ 100 à 110 cm. large, le mètre à fr. — 95, 1.05, 1.25. Etoffes pour vêtements de messieurs et garçons, le mètre à fr. 2.45, 2.95 et 3.25. Etoffes en coton, imprimées, le mètre à 22, 26, 33, 45, 65 cent. Echantillons du plus simple au plus élégant franco. Gravures de modes gratis.

Nous recommandons à l'attention des lecteurs la vente au prix coûtant du *Grand magasin populaire*. (Voir aux annonces.) [290]

Station météorologique fédérale de Marsens. Thermomètre.

Avril	8	9	10	11	12		Avril
7 h. m.	2,0	2,0	2,0	4,0	1,8		7 h. m.
1 h. s.	13,8	14,0	13,6	13,0	13,8		1 h. s.
9 h. s.	9,2	8,6	5,0	4,8	8,0		9 h. s.

Hygromètre.

7 h. m.	98	91	90	91	94		7 h. m.
1 h. s.	65	50	54	55	55		1 h. s.
9 h. s.	57	58	66	65	62		9 h. s.

Direction et force du vent.

7 h. m.	SO°	S°	SO°	SO°	W°		7 h. m.
1 h. s.	N°	N°	N°	NW°	N°		1 h. s.

Pluviomètre.

	—	—	—	—	—	
--	---	---	---	---	---	--

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

